



Universiteit
Leiden
The Netherlands

Le Livre Décisif sur les Religions et les Sectes d' Ibn Hazm entre l' histoire du texte et la critique textuelle

Kaddouri, S.

Citation

Kaddouri, S. (2013, September 18). *Le Livre Décisif sur les Religions et les Sectes d' Ibn Hazm entre l' histoire du texte et la critique textuelle*. Retrieved from <https://hdl.handle.net/1887/21758>

Version: Corrected Publisher's Version

License: [Licence agreement concerning inclusion of doctoral thesis in the Institutional Repository of the University of Leiden](#)

Downloaded from: <https://hdl.handle.net/1887/21758>

Note: To cite this publication please use the final published version (if applicable).

Cover Page



Universiteit Leiden



The handle <http://hdl.handle.net/1887/21758> holds various files of this Leiden University dissertation.

Author: Kaddouri, Samir

Title: Le livre décisif sur les religions et les sectes d'Ibn Hazm : entre l'histoire du texte et la critique textuelle

Issue Date: 2013-09-18

Résumé

Parmi les innombrables services que l'islamologie moderne a rendus à l'histoire de la littérature islamique, il faut citer la redécouverte de *Kitâb al-Fasl fî-l-milal wa-l-ahwâ' wa-l-nihal*, ouvrage encyclopédique en histoire critique des religions et des sectes, composé par Ibn Hazm, le célèbre polygraphe andalou du XI^e siècle. Les travaux de Goldziher et d'autres chercheurs modernes ont souligné l'importance de cet ouvrage, qui continue à susciter un intérêt croissant au sein des recherches modernes.

Chapitre 1. L'état des études modernes sur *al-Fasl*

Dans un premier chapitre, nous avons analysé les apports des études modernes relatives au *Fasl*, depuis la seconde moitié du dix-neuvième siècle jusqu'à nos jours, en montrant à la fois les lacunes à dépasser et les questions qui ne furent point traitées adéquatement ou celles qui sont restées sans réponses jusqu'ici.

Nous avons essayé de tracer les grandes lignes d'une histoire critique des recherches modernes plus ou moins relatives à l'ouvrage d'*al-Fasl*.

Etant donné que le problème de la critique textuelle du *Fasl* constitue la pierre angulaire de notre thèse, il a fallu se focaliser sur les études qui ont sensiblement amélioré nos connaissances concernant cette question fondamentale. Aussi, furent écartées de notre discussion toutes les études dont les auteurs n'ont pas prêté attention au processus de composition de l'ouvrage ou aux questions qui s'y rattachent.

Il va sans dire que les travaux des islamologues européens du dix-neuvième siècle fournirent des éditions critiques et des traductions des collections historiques et biobibliographiques islamiques qui participèrent à la mise en valeur de l'importance de l'œuvre d'Ibn Hazm.

Les premiers pionniers (islamologues) effectuèrent leurs recherches directement sur le texte manuscrit d'*al-Fasl*.

En 1856, Chwolson utilisait le *Fasl* dans son ouvrage sur les Sabéens. Mais c'est l'apparition de deux travaux de Goldziher qui

marquèrent les recherches modernes concernant *al-Fasl*. Dans un premier temps, celui-ci publia en 1872 une étude sur la polémique islamique contre le Talmud, dans laquelle il a souligné clairement que les opinions d'Ibn Hazm concernant le judaïsme furent inclus dans les trois ouvrages :

- Le *Kitâb Izhâr tabdîl al-yahûd wa-'l-nasârâ li-tawrât wa-'l-injîl wa bayân tanâqud mâ bi-aydîhim min dhâlik mimmâ lâ yahtamilu al-ta'wîl*.
- Le *Kitâb al-Milal wa 'l-nihal*.
- *La polémique contre Samuel b. Nagdela qui a critiqué des versets du Coran*.

Dans cette même étude Goldziher établît sur la base de deux manuscrits, le texte arabe complet de la section du *Fasl* consacrée à la critique de certains récits mythologiques dans le Talmud et la littérature midrashique.

Ensuite, dans un second temps, il publia, en 1878, une étude sur la polémique islamique contre *Ahl al-Kitâb* où il émît pour la première fois l'hypothèse de l'inclusion de *Kitâb Izhâr tabdîl al-yahûd wa-'l-nasârâ li-tawrât wa-'l-injîl* dans *Kitâb al-Fasl* dans le grand chapitre intitulé : *Fasl fî munâqadât zâhira wa takâdhîb wâdiha fî al-kitâb al-ladhî tusammîhi al-yahûd al-tawrât wa fî sâ'ir kutubihim wa fî al-anâjîl al-arba'a yutayaqqanu bi-dhâlik tahrîfuhâ wa tabdîluhâ wa annahâ ghayr al-ladhî anzala Allâh 'azza wa jalla*.

Goldziher avait, d'une part, insisté sur la ressemblance frappante entre les deux titres, et d'autre part, souligné qu'Ibn Hazm ne mentionna point *Kitâb Izhâr tabdîl al-yahûd wa-l-nasârâ* dans ses autres écrits, ce qui renforce l'hypothèse de l'inclusion de l'*Izhâr* dans le *Fasl*.

Ultérieurement, les hypothèses de Goldziher seront exploitées et développées dix-huit années plus tard par Friedlaender. Mais cela ne veut absolument pas dire que les recherches concernant le *Fasl* se sont arrêtées pendant cet intervalle.

En consultant le manuscrit d'*al-Fasl* conservé à la Bibliothèque Nationale de Vienne, Schreiner (1894) identifia Ibn Hazm comme étant le

musulman réfuté par le Rabbin Salomon b. Adret de Barcelone (XIII^e siècle).

L'avènement du vingtième siècle (1889-1903) connaîtra la première édition du texte entier du *Fasl*, imprimée au Caire sur la base d'un manuscrit très récent (daté en 1271A.H/1854 A.D). Cet événement, comme nous l'avons démontré dans le troisième chapitre, a bien arrêté l'évolution de la critique textuelle du *Fasl*. Cependant, même après cette édition, certains chercheurs avertis n'ont pas cessé de consulter les manuscrits du *Fasl* qu'ils avaient à leur disposition. C'est effectivement le cas des chercheurs suivants :

Hirschfeld a eu le mérite de publier quelques passages du *Fasl* (sur la corruption de la Torah) tirés non pas de l'édition du Caire, qu'il ignorait sans doute, mais du manuscrit de la *British Library*. Il avait, sans s'en rendre compte, découvert l'existence de nombreuses différences textuelles entre ce manuscrit et l'édition du Caire. Trois années plus tard, Poznanski soulignera à son tour que le manuscrit de Vienne présente à la fois un écart textuel avec l'édition du Caire et le manuscrit de Leyde (Or.480 A). Les résultats des travaux de ces deux chercheurs seront vite corroborés par Friedlaender qui, deux années plus tard, publia successivement deux travaux monumentaux sur *Kitâb al-Fasl*.

Adoptant les hypothèses de Goldziher (concernant « l'insertion de l'*Izhâr* dans le *Fasl* ») Friedlaender traita dans une première étude, le problème de la composition d'*al-Fasl*. Il formula une nouvelle théorie selon laquelle *al-Fasl* est un ouvrage qui ne doit sa nature composite qu'à l'incorporation progressive de plusieurs fascicules indépendants. Ibn Hazm aurait donc ajouté au « proto- *Kitâb al-Fasl* » d'autres monographies antérieures entre autres un *Kitâb Izhâr tabdîl al-yahûd wa-l-nasârâ* et les *Nasâ'ih al-munjiya min al-fadâ'ih al-mukhziya*. Ensuite, Friedlaender attira l'attention sur la possibilité de l'existence de deux recensions d'*al-Fasl*, une recension ancienne contenue dans le texte édité au Caire (1902) et une autre plus jeune véhiculée par le manuscrit du *British Museum* (la *British Library*) et celui de Leyde (le Ms. Or. 480 B.). Il suggéra ensuite, que la seconde recension serait peut-être une révision de la première. Cette hypothèse, si importante pour la critique textuelle de *Kitâb al-Fasl*, sera négligée pendant un siècle car aucun chercheur n'a

estimé sa valeur pour la recherche concernant la critique textuelle globale de *Kitâb al-Fasl*.

En 1947, Tritton constata que le manuscrit d'*al-Fasl* conservé au *British Museum* (n° : Or. 843) ajoutait cinq sections qui donnent une vue sommaire des idées théologiques des sectes d'*al-Qadariyya*, *al-Murji'a*, *al-Khawârij* et *al-Shî'a*, plus une cinquième section sur ce qu'on disait à propos de 'Alî b. Abî Tâlib. Ces cinq sections ne figurent point dans le texte publié au Caire en 1902. À part la publication du texte arabe des cinq sections, Tritton n'avait pas du tout pensé que ces additions pouvaient être des indices évidents sur l'existence d'une seconde version d'*al-Fasl*.

En 1968, al-Hârdâllo présenta une thèse de doctorat à l'Université de Cambridge sur la position d'Ibn Hazm envers les juifs et sa critique de l'Ancien Testament. Nous n'avons pas eu l'occasion de consulter cette thèse. Heureusement, en 1984 al-Hârdâllo a publié en langue arabe un résumé de sa thèse. Nous prêtons notre attention au dixième chapitre de son résumé intitulé : "Erreurs commises par les orientalistes concernant *Kitâb al-Fasl*". Ce chapitre renferme bien des éléments très discutables, surtout lorsque son auteur attaque avec subjectivité l'islamologie moderne concernant la composition d'*al-Fasl*. Il a souligné qu'il avait trouvé discutables la quasi-majorité des hypothèses des islamologues modernes concernant *al-Fasl* et qu'il n'avait trouvé aucun indice textuel qui les étaye. Au contraire, il avançait "qu'il avait consulté des manuscrits d'*al-Fasl* qui lui permirent de corriger ces islamologues".

Récemment (en 2001), Ljamai a jeté de la lumière sur un fait intéressant. En examinant le manuscrit de Vienne (n° 975), il a établi que : **"Ibn Hazm, après avoir terminé la composition de son *Fisal* (sic), a procédé à une édition (version) nouvelle et corrigée de ce chef-d'œuvre."** Le chercheur cité pensait que cette nouvelle version du *Fasl* **"n'était préservée que dans un seul manuscrit, celui de Vienne (incomplet)"** puis, à cause du décès d'Ibn Hazm celui-ci **"n'a peut-être pas eu l'occasion de réviser la totalité de son *Fisal* (sic). Il semble qu'al-Humaydî ait reçu cette partie de la version révisée d'*al-Fisal* (sic) après son immigration à Baghdad. Cette version serait passée de**

main en main jusqu'au moment où le copiste (du manuscrit de Vienne) l'a reproduite en 1091/1680."

Ces hypothèses soulèvent une question immédiate : Comment peut-on à la base de l'examen d'un seul manuscrit affirmer que le texte révisé d'*al-Fasl* figure uniquement dans le fragment manuscrit de Vienne?

Comme nous l'avons signalé brièvement plus haut, certains chercheurs avant Ljamai, ont signalé l'existence de certaines variantes retrouvées par lui plus tard dans le manuscrit de Vienne.

En effet, Hirschfeld (1901) publia à la base du manuscrit de la *British Library*, un passage de *Kitâb al-Fasl* dans lequel Ibn Hazm évoque des divergences textuelles entre les trois versions du Pentateuque (le Texte Massorétique, le texte Samaritain et la LXX). Tandis que ce passage s'accorde parfaitement avec son parallèle dans le manuscrit de Vienne, il diffère en contrepartie avec celui qu'on retrouve dans le texte imprimé du *Fasl*.

Plus encore, Friedlaender, Tritton, et Al-Hârdâllo ont tous relevé que les deux manuscrits, celui de la *British Library* et celui de Leyde ajoutent des chapitres entiers qui sont totalement absents dans le texte imprimé du *Fasl*. Ce fait capital pour la critique textuelle globale d'*al-Fasl* a échappé à Ljamai qui a pourtant inclus les titres des travaux de la plupart de ces chercheurs dans la bibliographie de sa thèse.

Pour notre part, nous avons aussi constaté que des auteurs musulmans classiques ont attribué au *Fasl* de très longs passages qui sont absents dans le texte imprimé et dans le manuscrit de Vienne. Ainsi, l'auteur Maghrébin 'Aqîl b. 'Atiyya al-Qudâ'î (m. 608/1211) avait copié dans son ouvrage intitulé "*Tahrîr al-maqâl fî muwâzanat al-a'mâl*" un passage couvrant trois pages qu'il attribua au *Fasl* et où Ibn Hazm traite des classes des humains au Jour du Jugement selon la manière avec laquelle ils recevront chacun le Livre de leurs actes. Il s'agit effectivement d'un chapitre ajouté par Ibn Hazm et qui figure dans le manuscrit de Londres, et dans le second volume du manuscrit de Leyde ainsi que dans deux autres manuscrits.

A la lumière de ces constatations et de plusieurs autres, nous avons estimé qu'il était nécessaire d'examiner un nombre suffisant de manuscrits et d'entreprendre une analyse textuelle exhaustive de tout le texte d'*al-Fasl* afin de résoudre les problèmes relatifs à son histoire et à sa critique textuelle.

Nous nous sommes donc focalisé sur les questions qui ont un lien concret avec notre problème fondamental qui est l'histoire du texte d'*al-Fasl*, sa critique textuelle, sa structure interne, et les dates et les lieux de rédaction ainsi que ses sources.

Chapitre 2. Biographie d'Ibn Hazm

Dans un second chapitre, nous avons essayé d'établir une biographie d'Ibn Hazm, selon un ordre chronologique et géographique bien précis. Cette démarche est indispensable d'une part, pour la résolution des problèmes liés à la fixation des dates et lieux de rédaction des différentes entités qui forment *al-Fasl* et, d'autre part, pour l'étude des circonstances externes qui ont influencé la pensée et les interventions rédactionnelles de l'auteur le long de son projet.

La consultation et l'exploitation de plusieurs documents nous ont permis de tracer un itinéraire assez complet qui comblera les nombreuses lacunes qui figurent dans les précédentes biographies d'Ibn Hazm.

Voici ci-après un bref récit d'une lacune d'environ 30 années que nous avons pu remplir dans la biographie d'Ibn Hazm.

En 426/1034-5 Ibn Hazm retourna à Cordoue et assista aux funérailles de son maître Ibn Muflît, puis se dirigea vers Almeria. Le ministre de la ville de cette époque, Ahmad Ibn 'Abbâs al-Qurtubî (m. 429/1037), donna sa protection à Ibn Hazm. Mais, celui-ci regagna Dénia où il jouit de la protection du Gouverneur de la région Abû-l-'Abbâs Ahmad Ibn Rashîq. Ibn Hazm se donna intensivement à la rédaction des livres prouvant la suprématie du Zâhirisme. Ibn Rashîq l'avait ensuite envoyé vers Majorque peu avant l'an 436/1044 pour enseigner le droit Mâlikite aux jeunes étudiants de l'île. Ceci incita le juriste Abû-l-Walîd Ibn al-Bâriya à s'aventurer dans un débat face à Ibn Hazm. La dispute se

termina par la défaite d'Ibn al-Bâriya et sa mise en prison. Cette victoire aurait fait d'Ibn Hazm le premier juriste de Majorque et l'encouragea à propager ses idées Zâhirites parmi les jeunes juristes de Majorque.

Les historiens malikites rapportèrent que Abû-l-Walîd al-Bâjî fut le seul Malikite pouvant riposter aux attaques d'Ibn Hazm dans de nombreux affrontements polémiques, qui eurent lieu à Majorque en 440/1048. Ensuite, Ibn Hazm traversa la mer vers Dénia. De là il se rendit à Valence, puis à Saragosse. Sur son chemin de retour il visita Talavera.

Ensuite il se dirigea vers Almeria où il avait une maison à Pechina. Mais sa présence là-bas suscita la peur du chef des jurisconsultes d'Almeria, qui adressa aussitôt une lettre au grand jurisconsulte de Cordoue, à propos des étranges opinions que professait Ibn Hazm.

En 450/1058 Ibn Hazm regagna Séville et s'y installa. Il continua la propagation de ses convictions Zâhirites par la production des livres qu'il enseigna à ses disciples. Ses adversaires se rendirent compte de l'efficacité de l'arme que constitue l'écriture utilisée par Ibn Hazm et essayèrent donc d'éliminer ses œuvres. Mais pour atteindre ce but, ils cherchèrent l'appui d'une autorité politique qu'ils trouvèrent dans la tyrannie d'al-Mu'tadid roi de Séville. Celui-ci aurait alors ordonné l'incinération des livres d'Ibn Hazm et lui imposa l'assignation à résidence dans le village des ancêtres du savant Zâhirite qui y succomba le Lundi 28 Sha'bân 456 / 15 Aout 1094.

Chapitre 3. La critique textuelle d'*al-Fasl*

Ce chapitre constituera la pièce maîtresse de notre thèse. Nous y avons essayé de démontrer la nécessité d'établir une édition critique de *kitâb al-Fasl* en tenant compte du grand nombre de manuscrits disponibles. Nous avons réussi à localiser vingt-deux manuscrits (dans des bibliothèques) dont quinze furent l'objet de notre étude. Leur examen nous a permis de relever les grandes lignes de l'histoire textuelle de *kitâb al-Fasl* et de découvrir les écarts flagrants entre le texte dans son état

imprimé actuel, d'une part, et ses diverses formes textuelles manuscrites, d'autre part.

3.1. Les éditions d'*al-Fasl*

Nous avons pu localiser sept éditions d'*al-Fasl* et déterminer leurs points communs, leurs divergences et leurs déficiences :

1. L'édition d'al-Khânjî exécutée au Caire (1900-1903) en 5 tomes à la base d'un seul manuscrit très tardif (daté en 1271/1855). En fait, il s'agit d'une édition qui ne mérite aucune crédibilité puisqu'elle compte des fautes incalculables de différentes sortes. De plus, l'éditeur avait parfois changé, intentionnellement, le texte rapporté par le manuscrit. Le même jugement s'applique à ses quatre rééditions (non datées).
2. L'édition de Muhammad Sabîh exécutée au Caire en 1928- 29 et sa réédition au Caire par *Maktabat al-Salâm al-'âlamîyya*. Il s'agit d'une édition plagiée de la première et seuls avaient changé les caractères typographiques.
3. La seconde édition de Sabîh (1964 au Caire) ne diffère en rien de la précédente si ce n'est la typographie.
4. L'édition collective de Ibrâhîm Nasr et 'Abd al-Rahmân 'Umayra publiée en 1982 par Sharikat Maktabât 'Ukâz à Djedda, puis rééditée deux fois à *Dâr al-jîl* à Beyrouth (en 1985 et 1996). Le texte du livre fut établi par un éclectisme, délibérément chaotique, entre le texte manuscrit N° 555 de la bibliothèque de Raîs al-kuttâb (à la Suleymanie) et celui de l'édition d'al-Khânjî. Cette édition n'a non plus aucune crédibilité puisque les éditeurs reproduisent souvent les erreurs manifestes de l'édition du Caire.
5. L'édition de 1996 à *Dâr al-Kutub al-'ilmiyya* à Beyrouth (et ses deux rééditions de 1998 et de 2007) est plagiée de la précédente tout en éliminant son appareil critique.
6. L'édition de 2003 à *al-Maktaba al-tawfîqiyya*, au Caire n'ajoute également rien de nouveau à l'édition de Djedda si ce n'est la typographie et l'élimination de l'apparat critique.

7. L'édition de *Dâr al-hadith* publiée en 2005 au Caire, n'ajoute rien à l'édition de Djedda si ce n'est la typographie et l'élimination de l'apparat critique.

Une simple collation du texte de ces éditions avec quelques manuscrits nous a permis de constater l'état pitoyable du texte imprimé de *Kitâb al-Fasl*. Aussi, la consultation directe des manuscrits s'avère-t-elle indispensable pour connaître l'état intrinsèque du texte d'*al-Fasl*.

3.2. Les manuscrits d'*al-Fasl*:

Nous pûmes localiser vingt-deux manuscrits d'*al-Fasl* existants dans les bibliothèques du Monde. Nous nous contenterons de donner ici une brève description des quinze manuscrits consultés par nos soins.

Brève description des quinze manuscrits consultés:

. **Le manuscrit R** (Ra'îs al-kuttâb n° 555 à La Suleymanie en Türkiye) renferme un texte complet dans un volume de 523 feuillets, divisé en deux. Chaque moitié est écrite par un copiste différent. Il s'agit d'une copie orientale très ancienne (datée en 722 /1322).

. **Le manuscrit W** (Waliyu al-dîn Carullah n° 1267 à La Suleymanie en Türkiye) renferme aussi un texte complet dans un volume de 371 feuillets en écriture naskhî orientale très ancienne (772 A. H/1370 A. D).

. **Le manuscrit S** (Chester Beatty n° 3845) renferme le premier volume seulement de 245 feuillets en écriture naskhî orientale très ancienne (742 A. H/1341 A. D).

. **Les deux manuscrits L1 et L2** (Université de Leyde Cod. Or. 480A/B) proviennent de deux manuscrits appartenant chacun à une version différente. Le manuscrit L1 (Or. 480 A) comporte le premier volume (208 feuillets) d'une très ancienne copie orientale (datée en 722/1322). Quant au manuscrit L2 (Or. 480 B) il comporte le second volume (238 feuillets) d'une autre copie orientale datée en 734 /1333 au Caire.

. **Le manuscrit B** (*British Library*, Cod. Or. 842/ Or. 843) est constitué de trois tomes (en deux volumes) qui couvrent un texte assez complet (82 feuillets manquent). L'écriture est orientale naskhî (734 A. H/1333 A. D au Caire).

. **Le manuscrit V** (Vienne, n° 975) comporte le premier volume (210 feuillets) d'une copie en écriture naskhî orientale datée en 1091 A. H/1680 A. D.

. **Le manuscrit E** (Escorial, n° 1824) comporte le second volume (353 feuillets) d'une copie orientale datée en 797 A. H/1394 A. D .

. **Le manuscrit F** (Centre du Roi Faysal pour les recherches et les études islamiques à Riyad, n° 5527) est un fragment du premier volume (78 feuillets) d'une copie en écriture naskhî orientale du VIII / XIV siècle.

. **Le manuscrit G** (Râghib Bâshâ n°. 815 à la Suleymanie) comporte le premier volume (269 feuillets) d'une copie ancienne en très bon état. L'écriture est naskhî orientale du VII /XIII siècle.

. **Le manuscrit H** (Bagdatli Vehbi Efendi n° 824 à la Suleymanie) n'est qu'un apographe très tardif qui descend directement du manuscrit S.

. **Le manuscrit A** (Université du roi 'Abd al-'Azîz à Djedda n° 2879) est un fragment (279 feuillets) du dernier volume d'un manuscrit très ancien dont l'écriture est orientale naskhî (XII siècle A. D) probablement d'origine Irakienne.

. **Le manuscrit Z2** (al-Azhar au Caire n° 1454/10349) comporte les deux premiers tomes en un seul volume (194 feuillets) écrit avec une écriture orientale naskhî cursive assez lisible (du XIV siècle A. D). La fin du manuscrit manque, elle représente à peu près un tiers du livre. De plus l'état de conservation du manuscrit est médiocre.

. **Le manuscrit D** (la *Maktabat al-Awqâf* de Bagdad n° 6821) comporte un fragment (195 feuillets) du dernier volume d'une copie écrite avec une très belle écriture orientale naskhî datée en 733 A. H/1332 A. D.

. **Le manuscrit K** (*Dâr al-kutub al-qawmiyya* au Caire n° : 166) est une copie tardive écrite en naskhî orientale.

3. 3. Résultats de la collation des 15 manuscrits

Il s'est avéré, après une collation préliminaire entre les quinze manuscrits, qu'ils se rangent systématiquement sous deux groupes textuellement différents.

Les manuscrits du premier groupe conservent une première version d'*al-Fasl* qui fut achevée en 450/1058. Il paraît qu'Ibn Hazm rectifia (légèrement) ultérieurement ce même texte ce qui explique la coexistence de deux familles au sein des manuscrits de la première version.

La première famille F1 renferme les manuscrits: A, G, S, H et K.

La seconde famille F2 renferme les manuscrits: R, W et F.

Les manuscrits du second groupe sont: B, Z2, D, E, V et L2. Ils conservent la forme textuelle d'une seconde version. Nous avons établi (grâce à des indices historiques internes qui sont confirmés par d'autres indices tirés de la biographie de l'auteur et de l'histoire d'al-Andalus) que cette seconde version fut achevée entre 452/1060 – 454/1062 à Séville.

Nous avons découvert des indices externes et d'autres internes qui montrent que le texte d'*al-Fasl* comportait six volumes et que cette subdivision remontait jusqu'à l'autographe de l'auteur. Nous avons aussi distinguer les dates et les lieux de rédaction des différentes entités formants les 6 volumes du livre.

Une première phase de rédaction se caractérise par l'apparition d'un 'proto-*Kitâb al-Fasl*' (Cordoue 420 / 1029).

La seconde phase de rédaction se caractérise par l'addition de quelques phrases et chapitres (Almeria 440 A. H / 1048 A. D).

La troisième phase de rédaction se caractérise par l'insertion (dans le corps d'*al-Fasl*) de deux livres:

1) *Kitâb al-Nasâih al-munjiya*.

2) *Kitâb Izhâr tabdîl al-yahûd wa-l-nasârâ*

Nous avons développé (dans le corps de notre thèse) les arguments textuels qui confirment l'hypothèse de Goldziher concernant l'identification de l'*Izhâr* avec le Chapitre des *Munâqadât* (C'est-à-dire le chapitre des 'contradictions de la Torah et des Evangiles' dans le premier volume d'*al-Fasl*) et nous avons démontré que les objections d'al-Hârdâllo contre cette hypothèse n'ont aucun sens plausible.

Nous avons aussi examiné à fond la relation textuelle entre « *Kitâb al-Usûl wa-l-furû'* » et *kitâb al-Fasl* en commençant par la question de l'authenticité d'*al-Usûl wa-l-furû'*.

Il y a deux points de vue qui sont diamétralement opposés:

La première hypothèse fut proposée par Asín Palacios puis admise par Adang et d'autres qui ont tous supposé que le *Fasl* est une extension ultérieure et massive du texte de « *Kitâb al-Usûl wa-l-Furû'* ».

La seconde hypothèse fut émise par Ihsân 'Abbâs, puis admise par d'autres, qui ont cru qu'une abréviation du *Fasl* avait donné lieu au livre d'*al-Usûl wa-l-Furû'*.

Nous avons montré (dans le corps de notre thèse) qu'il existe une multitude d'indices internes et externes qui prouvent qu'*al-Usûl wa-l-furû'* est un ouvrage apocryphe qui fut attribué faussement à Ibn Hazm.

3.3.2. La seconde version d'*al-Fasl*:

Après avoir examiné minutieusement les manuscrits V, B, E, L2, Z2 et D, nous nous sommes rendus compte qu'Ibn Hazm avait révisé radicalement la quasi totalité du texte de la première version. Les interventions textuelles de l'auteur peuvent être classées en cinq catégories bien définies:

- 1° Ajouts de chapitres ou paragraphes.
- 2° élimination de chapitres ou paragraphes.
- 3° les chapitres maintenus après révision.
- 4° les chapitres déplacés sans révision significative.

5° les chapitres déplacés après une révision significative.

Nous avons remarqué que la structure en six volumes et le chapitre des contradictions des quatre Evangiles ne subirent aucune révision.

Les motifs de ces interventions textuelles sont de deux sortes:

Les motifs scientifiques émanent d'un souci de mise à jour des arguments et informations à la base de nouvelles lectures ou de nouvelles confrontations de l'auteur avec des nouveaux (ou anciens) adversaires.

Les motifs politiques sont étroitement liés à la résidence d'Ibn Hazm à Séville sous la tyrannie 'Abbâdide. Une telle situation imposa à l'auteur cordouan une vigilance extrême; puisqu'il dissimula dans cette version du livre ses opinions antipathiques et révolutionnaires contre les injustices des roitelets d'al-Andalus.

(Chap.3. Section 6.) Les sources de *Kitâb al-Fasl*:

Les sources du *Fasl* forment généralement trois classes distinctes.

1° Les sources relatives aux sectes islamiques.

Nous nous sommes contenté ici d'étudier les sources d'Ibn Hazm concernant l'Ash'arisme.

L'attitude d'Ibn Hazm vis-à-vis des sources ash'arites ne fut pas constante:

- Parfois, il donne une citation exacte et directe d'un livre d'une autorité ash'arite incontestée comme Al-Bâqillânî.
- Parfois, il donne un extrait fidèle et directe d'un livre de Bâqillânî.
- Des fois, il donne une citation de Bâqillânî par l'intermédiaire de ses disciples.
- Parfois, il fait référence à Bâqillânî sans préciser la source.
- Parfois encore, il rapporte l'opinion de Bâqillânî en faisant référence à des sources orales ash'arites directes et contemporaines.

2° Les sources relatives aux Judaïsme.

Le but de cette section est de jeter de nouvelles lumières sur quelques sources fondamentales de la polémique Hazmienne contre le Judaïsme.

A part le Pentateuque et les Psaumes, Ibn Hazm avait une connaissance très lacunaire de la Bible hébraïque. Il a largement puisé d'une traduction arabe du Pentateuque appartenant à la traduction arabe de Saadiya Gaon. Mais, il serait inexacte d'attribuer toutes ces citations à la version de Saadiya. A titre d'exemple le chapitre 38 de la Genèse rapporté par Ibn Hazm n'est pas conforme à la traduction de Saadiya. Dans ce cas, il serait plus plausible de songer à une version partielle de Saadiya complétée par une traduction mozarabe non officielle.

La seconde version de *Kitâb al-Fasl* renferme deux citations fragmentaires d'une version arabe d'un Pentateuque Samaritain.

En ce qui concerne les Psaumes nous avons remarqué qu'Ibn Hazm avait forgé un texte intermédiaire entre le Psautier arabe de Hafs b. Albar et deux traductions du Psautier Mozarabe.

En ce qui concerne le livre des Juges, les livres de Samuel, les livres des Rois et les livres des Chroniques; Ibn Hazm dépendait des informations modelées selon la perspective des Annales d'Eutychios Saïd ibn Batrîq patriarche melkite d'Alexandrie (m. 935 A. D). Nous avons découvert que cette source melkite fut largement utilisée par Ibn Hazm non seulement pour couvrir l'histoire des Hébreux depuis la mort de Moïse jusqu'à la réforme entreprise par Esdras le scribe, mais aussi pour confondre ses adversaires chrétiens. Par exemple: il a commencé ses attaques dirigées contre eux par rappeler quelques discordances entre le texte massorétique du Pentateuque et celui de la Septante au niveau de la chronologie des patriarches. Les 19 données chronologiques de la Septante mentionnées par Ibn Hazm proviennent elles aussi des Annales d'Ibn al-Batrîq.

3° Les sources relatives au christianisme

Ibn Hazm utilisa un texte arabe des Evangiles de la traduction Mozarabe d'Ishâq ibn Balashk de Cordoue (946 A.D). Nous avons comparé les citations d'Ibn Hazm avec cinq manuscrits de la traduction d'Isaac Velasquez (celui de Fès, celui de la British Library, les deux manuscrits de Munich et celui de la Cathédrale de Léon en Espagne) et nous avons constaté qu'Ibn Hazm a consulté une version très proche du texte des Evangiles dans le manuscrit de Fès n° 730 (à la bibliothèque d'al-Qarawiyyîn).

Il n'y a non plus aucun doute qu'Ibn Hazm utilisa un texte arabe des Epîtres de Paul identique à celui de la traduction Mozarabe des mêmes Epîtres préservée dans le manuscrit de la bibliothèque Nationale de Madrid (*Novum Testamentum Arabicum* n° 4971).

Projet de l'édition critique d'*al-Fasl*

Dans cette section nous avons expliqué la méthode à suivre pour réaliser une édition critique d'*al-Fasl*. Parmi les questions qui se posent:

Quelle version d'*al-Fasl* doit-on éditer? selon quelle méthode? et à la base de quels manuscrits?

Etant donné que la seconde version du livre représente l'état textuel définitif, le plus commode donc est de songer à établir le texte du *Fasl* véhiculé par les manuscrits de cette version.

Il a fallu avant tout se faire une idée exacte sur l'état du texte transmis par les manuscrits de la seconde version.

L'examen minutieux des six manuscrits de la seconde version nous a permis de souligner les points suivants:

- Les fautes de copie abondent dans le texte globale véhiculé par les six manuscrits.
- Les passages laissés blancs sont fréquents dans les six manuscrits.

- Les manuscrits de la seconde version conservent des lieux non révisés par l'auteur. La collation de ces lieux avec le texte de la première version révèle un phénomène important: c'est que le plus proche archétype commun des manuscrits de la seconde version souffrait d'importants accidents matériels dus à des pertes de feuillets.

Nous allons appliquer la méthode que nous avons choisi pour réaliser l'édition du chapitre des "contradictions existantes dans le Pentateuque" qui figure dans l'appendice à la fin de notre thèse. Le texte de ce chapitre se retrouve dans les manuscrits: B, Z et V.

Stemma codicum:

Le manuscrit V, est plus récent que les deux autres. Quant au manuscrit Z, il daterait du VIII/XIV siècle et peut être antérieur ou postérieur au manuscrit B (daté en 734/1333).

Etant donné que V est le plus récent des trois manuscrits on écartera donc de notre examen les deux cas de figures suivants:

- V peut être un modèle de B.
- V peut être un modèle de Z.

Puis examinons deux autres cas:

1er Cas: B peut-il être un modèle de V?

La colonne n° 3 (tableau ci-dessous) montre que B souffre de quelques homéotéleutes qui n'affectent pas V; donc B ne peut pas être un modèle de V.

2^e Cas: Z peut-il être un modèle de V?

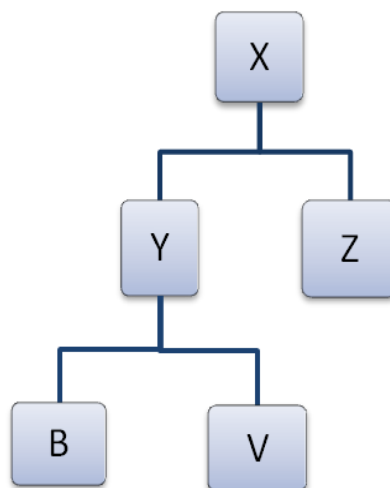
La colonne n° 5 montre que Z souffre de quelques homéotéleutes qui n'affectent pas V; donc Z ne peut pas être un modèle de V. Par conséquent, nous avons démontré qu'aucun des deux manuscrits B et Z ne fut le modèle de V.

Une collation entre les trois manuscrits (la colonne n°1) montre que B et V souffrent d'homéotéleutes communes qui n'affectent pas le texte de Z donc nous avons démontré que:

- B ne fut pas un modèle de Z.
- B et V ont un hypothétique récent archétype commun que nous avons nommé (Y).

Ensuite, la collation entre B et Z montre que celui-ci souffre d'homéotéleutes qui n'affectent pas B, donc Z ne fut pas un modèle de B.

Les résultats de la précédente analyse se résume dans le *stemma codicum* qui suit:



Arbre généalogique des manuscrits B + Z+ V

Les données du tableau permettent de donner le *stemma codicum* relatif à cette portion choisie du texte:

1	2	3	4	5
Homéotéleutes dans B+V absentes dans Z	Homéotéleutes dans Z absentes dans B + V	Omissions dans B absente dans V	Homéotéleutes dans V absentes dans Z	Homéotéleutes dans Z absentes dans V
"غير النيل المحيط [بزويلة بلد الذهب الجيد ودجلة الذي بشرقي أثور وقد قلنا في أنهم لا يختلفون في أنها الموصل، وجيحان المحيط] ببلاد الحبشة". مخطوطة ز، 40ظ.	"في المدينة [فمن تأمل هذا عرف أنها خرافة سخيفة، لأن من المحال المنتنع في طبيعة العالم البتة قتل رجلين جميع أهل مدينة]" مخطوطة ف، 83ظ.	"ومع هذا كله قولهم إن السحرة برقأهم [عملوا] مثل كثير مما عمل موسى." مخطوطة ف، 124ظ. "كالجبار الذي بقي به أثر [الخمار] كما يقوم الجريش." مخطوطة ز، 127و	"بطلان ما دبرتموه صلاحاً. [فقد بطل حكمكم بالضرورة لاسيما وهم قائلون بهذا القول مجدون في كشف سرهم هذا إلى الخاص والعام] فقد." مخطوطة ز، 33و.	"فنقول وبالله تعالى [نتأيد. إنه يكفي من فساد قولهم أنه دعوى بلا برهان لا عقلي ولا حسي وما كان هكذا فهو باطل بيقين لا شك فيه. لكن لا نقنع بهذا بل نبين عليهم بياناً لائحاً ضرورياً بحول الله وقوته. فنقول وبالله تعالى] نستعين." مخطوطة ز، 31ظ.
"إلى هاهنا. [قال أبو محمد: في هذا الفصل على قلته كذبتان شنيعتان منسوبتان إلى الله عز وجل وحاش لله تعالى من الخطأ والكذب. فإحدهما	"صاعد إلى تمنائا [لمجز أغنامه فألقت عن نفسها ثياب الأرامل وتفتعت وقعدت في مجمع الطرق المسلوكة التي تمنائا]" مخطوطة			"الأنبياء عليهم السلام. [وبنزول الكتاب من الله عز وجل إلا أنهم يخالفون في الإقرار ببعض الأنبياء عليهم

قوله: والجيل الرابع من البنين يرجعون إلى ها هنا" مخطوطة ز, 42ظ.	ف 85ظ.			السلام" مخطوطة ز, 33ظ.
---	--------	--	--	---------------------------------

Etapas de l'établissement du texte:

1° Choisir Z comme texte de référence et le collationner systématiquement avec B et V.

2° Ne pas se méprendre par les notes marginaux de V, car souvent elles proviennent d'un manuscrit étranger appartenant à la première version.

3° Ne pas se méprendre par quelques gloses qui se sont glissées fautivement dans le texte de V.

4° Purger le texte obtenu (par la collation des trois manuscrits) des homéotéleutes et des passages laissés blanc (communs aux 3 manuscrits) en le collationnant avec le texte de la première version non affecté par les deux défauts précédents.

5° Localiser dans le texte obtenu (après les étapes précédentes) d'autres défauts textuels communs aux trois manuscrits en le collationnant avec les sources de l'auteur ou avec les citations que des auteurs postérieures ont puisé de cette seconde version de *Kitâb al-Fasl*.

L'appendice de la thèse:

Nous avons corroboré les résultats auxquels aboutit notre thèse par l'établissement du texte du chapitre des "Contradictions du Pentateuque" à la base des Manuscrits B + Z + V afin qu'on puisse voir, d'une part, les cinq catégories d'interventions textuelles de l'auteur (voir supra pages 10-11) très bien concrétisées dans ce chapitre et juger l'état du texte de la seconde version et la méthode de son édition critique, d'autre part.